

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

MOUSSA

Note de délibération : 17.1 / 20

Prénom (s)

M O U S S A

17.1 / 20

Ecricome

Épreuve: Culture générale

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 01 / 02

Numéro de table

066

Être hors du monde

"Everywhere but out of the world!" est-il écrit dans Le Spleen de Paris. Dans ce poème, le personnage souffre du monde ici-bas, de ~~sa cruauté~~ la cruauté du monde et de son absurdité. Il montre alors son désir de sortir définitivement du monde. Autrement dit, il souhaite se situer hors du monde. Pourtant, peut-on réellement sortir du monde ?

Être, ici, fait référence à la localisation. Elle concerne, soit, celle d'un être humain, soit d'un être vivant. On se demandera alors s'il est possible de se situer hors du monde, où "hors du monde" peut désigner à la fois ce qui est extérieur à là où l'on vit, mais aussi à l'extérieur de la totalité, à l'ensemble des réalités. Il semble à priori être le cas, puisque certains souhaitent être hors du monde, comme c'est le cas des prisonniers, qui sont littéralement déconnectés de la réalité. C'est aussi le cas de ceux qui veulent rejoindre un au-delà (et ainsi mener une vie meilleure, paradisiaque) et ceux qui veulent s'isoler de la masse d'être humains. Ils y parviennent en se projetant hors du monde, et en supposant que le meilleur arrivera. Mais, ce "meilleur" arrive-t-il ? Peut-on alors vraiment être hors du monde ?

Il peut paraître illusoire de supposer que ce ~~pas~~ hors-monde existe : le monde, puisqu'il désigne aussi la ~~totalité~~ l'ensemble des réalités, le "hors-monde" ne peut que être dans le monde. Autrement dit, le "hors-monde" n'existe pas. Le hors monde s'avère, malgré tout, très rassurant ~~et~~ : non seulement ~~on~~ ~~exclut~~ ~~e~~ il nous permet d'exclure ce qui nous paraît dangereux - comme la prison, les forêts sauvages - , mais aussi il nous permet de nous projeter ~~dans un hors monde~~ et ainsi apaiser nos malheurs ~~*~~ ici-bas. Mais alors, qu'est-ce qui fait que l'on peut être hors du monde?

Il semble d'abord que l'on peut être hors du monde, en se déconnectant, et en se projetant vers un hypothétique espace que l'on appelle hors-monde (I). Mais en réalité, cet hypothétique "hors-monde" est notre monde (II). Malgré tout, il est rassurant de considérer que l'on peut être, et que certains sont, hors du monde (III).

*

A priori, nous ~~provoons~~ ^{*} ~~provoons~~ ^{*} être hors du monde. ~~Il semblerait~~ On peut effectivement être hors du monde en coupant court, en se déconnectant du monde "commun" qui est censé nous unifier. Le monde commun serait, selon les ouvrages de Platon (La République), le "monde des apparences", qui est illusoire et ~~qui~~ trompeur. De ce fait, on peut aisément être dans le hors monde, qui ~~est~~ ^{est} le monde des Idées, et qui est faisable en séparant notre âme du corps : l'âme rejoint le monde d'en haut, et le corps reste ici-bas. Dans cette perspective,

en étant dans le monde intelligible, les êtres humains seraient ~~dépourvus de~~ ~~dépossédés~~ débarrassés de ces apparences. Il est alors non seulement possible de se situer hors du monde, mais de plus les êtres humains auraient intérêt à le faire.

Il y en a alors certains qui sont hors du monde, car on observe chez eux des comportements différents des autres. Il est fascinant de voir que certains ~~non~~ n'ont absolument aucun rapport avec le monde dans lequel on vit. Il ne s'agit pas seulement de ceux qui ~~sont~~ ont leur âme dans le monde intelligible; il y a aussi ceux qui prennent la décision - ou sont contraints - de d'être hors du monde. C'est le cas de l'empereur dans Comment Wang-Fu fut sauvé de Marguerite Yourcenar. En effet, l'empereur a vécu jusqu'à ses seize ans dans son château et ~~ne~~, pendant toutes ces années, ne voyait le monde qu'à travers les dessins de Wang-Fu. Or Wang-Fu réalisait des ~~dessins~~ ^{peintures} somptueux qui, de son plein gré, ne ressemblaient guère à la réalité. L'empereur était alors absolument dans un monde parallèle, dans lequel tout était idéalisé et tout était beau. C'est aussi le cas du prisonnier qui, en étant confiné entre des barreaux, n'a aucune ~~a~~ interaction avec l'extérieur: c'est ce que déplore Didier Fassin dans Juger, Réprimer, Accompagner. Ainsi, dans un monde défini comme l'espace dans lequel on vit, ~~on a des int~~ dans lequel on a des interactions, il s'avère vrai que l'on peut ~~être hors du monde~~ se situer hors du monde.

En outre, c'est aussi le désir d'aller voir autre chose que ~~le monde~~ notre monde qui nous pousse à être hors du monde. En la fuite, interprétée comme la sortie du monde pour aller dans le bas-monde, ~~est possible~~ semble possible et désirable. Il est vrai que le monde est absurde, embêtant et frustrant, comme le ~~principal~~ personnage principal des

Rêveries du promeneur solitaire ~~le déplore~~ (Jean-Jacques Rousseau) le déplore. Il avait pour objectif de s'isoler car il en avait assez de la calomnie, des moqueries dans le monde. Malheureusement, une manière d'être hors du monde est de s'isoler, comme il le fait. Dans cette perspective, le monde, défini comme là où l'on vit, ~~être hors du~~ est là où les gens et les humains font communauté, tandis qu'être hors du monde consiste juste à s'isoler, à faire ~~fi~~ fi de tout ce qu'il se passe autour de soi. Et en ce sens, il est ~~alors~~ tout à fait possible d'être - au sens de se situer - hors du monde. Le personnage de Rousseau cherche alors à retrouver son épanouissement qu'il n'avait pas dans le monde.

Mais parfois, quand l'absurdité, la déception est trop forte, il ne suffit pas de s'isoler : il faut littéralement sortir du monde - comme totalité - pour se retrouver dans un hors monde qui se distingue nettement du monde. C'est ~~la~~ ^{ce} ~~de~~ que montre le personnage de Baudelaire dans Le Splein de Paris : "everywhere but out of the world!". ^{l'}âme du personnage était tellement frustrée de ce monde, qui est décevant, qu'elle a fait que le personnage a crié en disant "je veux être partant, partant mais hors du monde!". ~~Il y a~~ Cette phrase montre deux choses : il faut lutter pour trouver hors du monde, mais que cette échappatoire est possible, sinon son âme ne l'aurait jamais envisagée.

*
Nous venons de voir ~~que~~ qu'être hors du monde était possible. Le problème étant que l'on a beaucoup supposé que le monde était ~~là~~ ~~à~~ ~~mais~~ le petit espace dans lequel nous vivons ^{de} ~~la~~ ~~seule~~ ~~façon~~ nous avons supposé que le monde était la totalité, mais nous sommes vite rendus compte qu'il était ~~pas~~ difficile d'être hors du monde, voire très incertain. Malheureusement, soit ce hors monde est tellement hypothétique qu'il n'existe pas, soit ce hors-monde est dans notre monde.

*

*

*

Prénom (s)

M O U S S A

17.1 / 20

Ecricome

Épreuve : Culture Générale

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 /

Numéro de table 066

A y mieux réfléchir, on s'aperçoit que ce pré-terme du hors-monde fait partie du monde: ainsi, être hors du monde, c'est être ~~au monde~~ dans le monde. Il apparaît en effet absurde de considérer que l'on peut être hors du monde. D'un côté, parce que celui qui veut se trouver dans un autre monde se trompe. Nous avons vu en première partie que ceux qui veulent être dans un ~~autre~~^{autre} monde recherchant une vie meilleure. Ceux-là ont tort. Tout ce qui est au-delà des monde ne peut pas exister, comme Wittgenstein le mentionne dans Tractatus: pour lui, tout ce qui concerne les lois au-delà de la physique, autrement la métaphysique, est surnaturel, en ce sens qu'elle ne peut exister. Il est effectivement clair que ce qui est au-delà du monde (qui est TOTALITÉ) est juste impossible. C'est ~~de même~~ de même la ~~idée~~ fait Nietzsche dans le Crepuscule des Idoles, dans lequel il critique la fantasmagorie des hommes nous un ~~au~~ hors-monde, qui. Ce monde est beaucoup trop petit pour être considéré et pour dire qu'il est vrai. ~~C'est alors une erreur de~~ Il semble alors être une erreur de considérer qu'il y aurait un autre monde.

De même, le fait de considérer que l'on peut être dans un autre monde ~~est~~ est absurde, en ce sens qu'elle contredit les lois de la nature. En effet, cette idée la contredit le principe de gravité, qui fait que nous ne pouvons pas

nous surélever et tenter d'aller hors du monde. La célèbre formule des phénoménologues résume cette idée là : "être, c'est être-au-monde". En effet, on ne peut pas être, au sens d'exister, hors du monde, puisque c'est ~~effectif~~ effectivement le fait d'être au monde qui fait que l'on existe. Il est alors absurde de penser que l'on peut être hors du monde.

En outre, si jamais le "hors monde" existait, il serait dans le monde. En effet, ~~un~~ si le monde intelligible existait, alors il serait dans le monde, et ne constituerait pas - en lui-même - un monde à part. Il ~~était~~ ^{est, en réalité} alors une erreur de penser que Platon parlait de "monde sensible" et de monde intelligible : d'ailleurs, Platon n'avait pas formulé ~~une~~ de la sorte, selon Jérôme Laurent (Platon, 2011). Effectivement, ~~si~~ Platon disait que l'intelligible et le sensible étaient deux lieux différents, certes, mais dans le même monde. Dans cette perspective, le hors monde ne peut pas être ailleurs : si jamais il existe, il est là, parmi nous, et il fait partie du monde. En ce sens, ~~c'est~~ le fait de considérer que l'on peut être hors du monde est un abus de langage.

Nous faisons cet abus de langage au quotidien, et nous pensons que l'on ~~peut~~ nous pouvons être dans le monde et ~~hors~~ comme on peut être hors du monde. De ce fait, nous avons l'impression qu'Ulysse, ~~dans~~ ^{au cours de} ses voyages, ~~d~~ passe de son monde (Ithaque) à d'autres mondes (qui seraient pour lui des hors-monde). Mais en réalité, en faisant ses voyages il devrait plutôt se rendre compte ~~que~~ qu'il n'y a ~~pas~~ pas d'hors monde, mais qu'un monde ~~est~~, très vaste.

*

Nous venons de voir qu'être hors du monde ~~et~~ ~~est~~ finalement analogue avec être dans le monde, puisque le hors-monde ~~n'est pas~~ est soit impossible, soit un abus de langage. Nous avons ^{en effet} tendance à penser un ~~autre~~ ~~mon~~ hors-monde existe. Mais pourquoi le fait-on alors? Nous le faisons pour nous rassurer et parce que distinguer le monde et le hors monde ne fait que nous arranger.

*

En dernière analyse, ^{*} il est ^{*} très rassurant d'admettre que l'on peut être hors du monde. C'est d'abord une manière d'exclure les indésirables de notre monde et de faire comme si le monde est beau. Effectivement, mais avons beau considérer que les prisonniers, par exemple, forment un hors monde, un monde "à part" ~~dans lequel il n'y a pas de lois~~ puisqu'ils n'ont aucune liberté. Il est bien rassurant de se dire que moi, ma famille, mes amis et mes proches en général font partie du même monde, et ainsi ce qui nous paraissent dangereux, comme les prisonniers. C'est le constat qu'établit Didier Fassin dans Juger, Réprimer, Accompagner. ~~Nous sav~~ Il sait bien que l'être humain ~~fait~~ considère ainsi pour se rassurer, pour se dire que les prisonniers sont tellement loins de nous qu'ils ne peuvent nous faire du mal. Cette idée là n'est pas nouvelle: l'histoire nous montre le même phénomène. En effet, la Chanson de Roland montre bien que Charlemagne et les siens considéraient la Montagne (en l'occurrence les ~~py~~ Pyrénées) forme un hors-monde, par opposition au monde (qui est là où ils vivent). Dans les Pyrénées, ~~il~~ les barbares règnent et présentent un danger pour Charlemagne et ses compagnons. Alors on se rend compte à quel point il est rassurant d'admettre que certains sont dans un ~~autre monde~~ hors-monde.

En outre, il est toujours satisfaisant de'admettre le fait qu'il y a des personnes qui sont dans un hors monde, car elles permettent de f d'établir des

distinctions. En effet dans des sociétés dans lesquelles il y a "une égalisation des conditions de vie", comme dirait Tocqueville, il y a quand même intérêt pour les individus de se distinguer, notamment ~~l'aristocratie~~ les aristocrates et les bourgeois. Pour cela, ils vont se comporter de manière distinguée, de sorte à se considérer comme appartenant à un monde (qui constitue uniquement des bourgeois, ou des aristocrates) afin de dévaloriser les autres milieux sociaux comme ce qui est "hors du monde".

En définitive, il est clair qu'il y a eu, et ~~qu'il~~ y a toujours eu des tentatives d'être hors du monde, étant donné l'absurdité et la déception de ce monde-ci. Il n'en reste pas moins que nous ~~ne~~ nous ne pouvons pas passer de être-au-monde à être hors du monde comme on peut passer de porter une chemise à être torse nu. Le fait d'être hors du monde est alors impossible, si on suppose que le monde est une totalité infinie. Mais il y aura toujours des êtres humains qui vont exclure certaines personnes du monde, comme si il y avait ~~un~~ ~~quelque chose que l'on appellerait~~ "hors" un espace que l'on appellerait "un espace hors du monde".